Saint Aventin, notre commune

Le Village, Gourron, Superbagnères, vallée du Lys

N°11 Avril - Mai - Juin 2018

Editorial

Budget : la rigueur est de mise.

Malgré les efforts budgétaires consentis en 2017, la baisse continue des dotations pénalise la commune qui n'a pas pu préserver intégralement son épargne brute, laquelle détermine l'investissement

Nous ne renonçons pas pour autant à poursuivre les investissements sur des projets utiles qui peuvent réduire les dépenses de fonctionnement, en particulier sur l'énergie, comme la modernisation du système d'éclairage public, et l'isolation du bâtiment '' mairie / salle des fêtes''.
Nous n'avons pas cette année actionné le levier fiscal, lequel déjà conséquent, n'apporterait pas grand-chose. D'autre part nous ne savons pas non plus actuellement de quelle manière sera compensée la suppression progressive de la taxe d'habitation.
Pas question pour autant de baisser les bras et nous réaliserons tout de même un beau projet, celui de l'effacement des réseaux électriques basse tension au bas du village.
Vous trouverez plus loin dans ce numéro un bel article concernant la reprise par le Département et la Communauté de Communes des stations de ski de la Haute Garonne ; solution indispensable pour pérenniser l'activité de Superbagnères.

Ce n'est pas tout, nous préparons une charte qualité station qui est pour nous une préoccupation de toujours, mais difficile à mettre en place.
Cette charte doit nous offrir la possibilité de maintenir et aussi d'accroître nos ventes de forfaits dans un secteur difficile.

Jusqu'alors notre capacité de répondre à la demande suffisait, aujourd'hui avec une demande qui se stabilise et une compétition plus âpre, nous devons offrir ''**un produit station''** de qualité.
Par ailleurs, nos clients deviennent de plus en plus exigeants et à prix égal ils arbitrent en faveur de la qualité de l'accueil et de l'offre, d'où cette idée qui s'impose partout avec la force de l'exigence : offrir le meilleur produit en terme de communication, d'accueil, de sécurité, de ponctualité...
Le moment venu tous ces services feront la différence et nous pourrons envisager des marges supérieures. Nous devons également fidéliser nos clients à notre marque station :
''Luchon Superbagnères'' qui sera demain un atout important pour bien résister à des concurrents proches. Chacun de nous, personnels de la station, villageois, et résidents du plateau est partie prenante dans le développement de la station et doit prendre conscience qu'il est personnellement concerné et qu'il est aussi un des acteurs de notre réussite.

JC Bordes

Sommaire

- Editorial
- Informations municipales
- Superbagneres
- Vie de village
- Associations
- Portrait
- Temoignage
- Chanson
- Patrimoine
- Nature
- Divers

Internet : Augmentation du débit de la 4G

Afin de répondre à l'urgence sur la faiblesse du signal sur certains secteurs de la commune (en particulier Gourron) nous avons obtenu auprès de l'opérateur Orange une augmentation du signal dont voici les détails :
La totalité du village de Saint-Aventin, est maintenant desservie par le réseau 4G, avec des débits allant de 16 Mb/s (débit descendant), et 1,9 Mb/s (débit montant) pour le signal le plus faible, à 43,7 Mb/s (débit descendant), et 4,2 Mb/s (débit montant), pour le signal le plus puissant à l'Eglise.

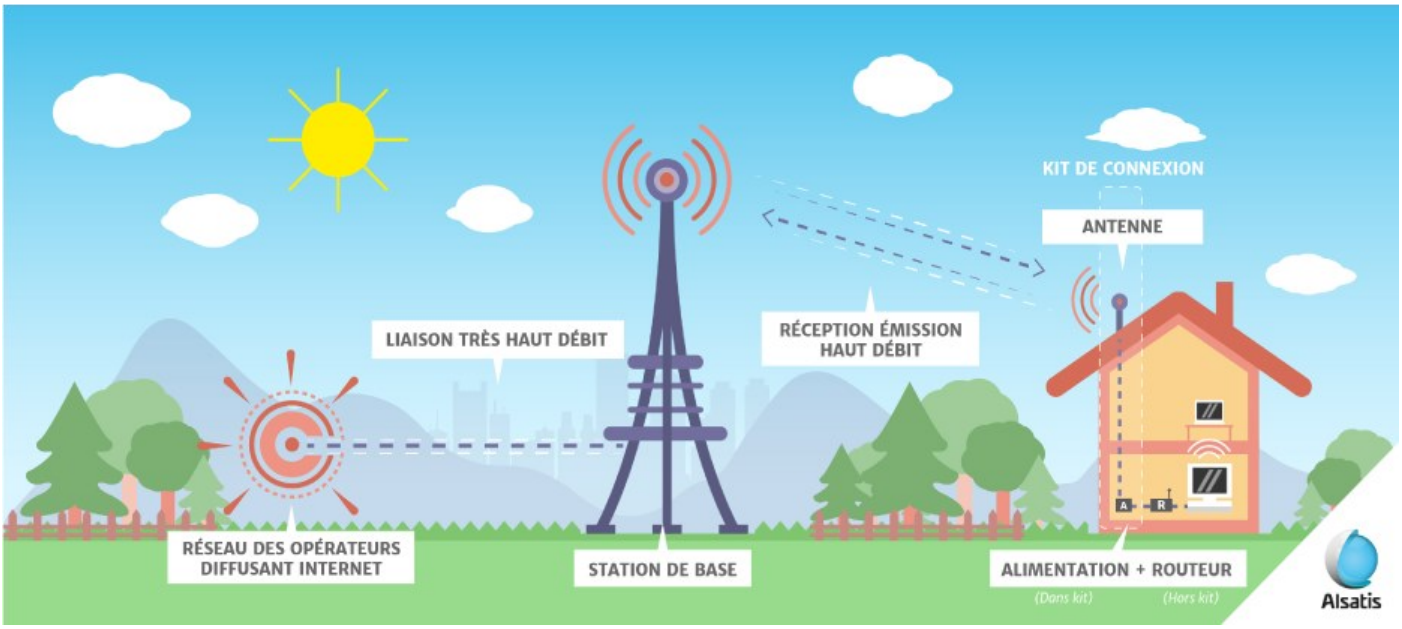
Le réseau est principalement desservi par deux antennes, situées, l'une aux Agudes, l'autre à Oô.
Pour les Granges de Gourron, là aussi pas de problème pour la 4G dans l'ensemble du hameau, mais par contre avec des débits moins élevés, ex : 8,2 Mb/s (débit descendant), et 442 Kb/s (débit montant)

Le signal enregistré à Gourron est moins stable (et moins puissant), en effet, là nous ne sommes pas en vision directe avec les antennes émettrices, mais avec une réception par écho du signal émis par les antennes de Superbagnères, la perte de puissance étant liée au relief.

Le signal enregistré en haut du village est stable à 22 Mb/s (débit descendant) et 1,5 Mb/s (débit montant)

Il s'agit là d'une première étape. Viendront ensuite les travaux de montée en débit afin d'étendre le réseau radio actuel par la mise en place de la technologie radio 4 G fixe. L'objectif est d'assurer à terme un débit d'accès à internet de 30 Mbit/s pour tous les usagers sous couverture radio de ce réseau.

Parallèlement, le département met en place un Schéma Départemental d'Aménagement Numérique (SDAN) d'ici à 2022 visant le déploiement du réseau public très haut-débit sur l'ensemble du département.



.

Création du Syndicat Mixte Ouvert des stations de ski de la Haute-Garonne

Le Département de la Haute-Garonne compte, sur son territoire, quatre stations de ski que sont Superbagnères, Le Mourtis, Peyragudes et Bourg d'Oueil. Comme l'ensemble des stations du massif Pyrénéen, ces stations sont confrontées à des problèmes de développement et d'adaptation au changement climatique qui ont un impact sur leur équilibre économique et financier.

En février 2015, dans son rapport public annuel, la Cour des comptes avait exposé la situation préoccupante des stations de ski pyrénéennes (fréquentation, enneigement et situation financière) invitant les collectivités à se restructurer et à repenser leur modèle économique. Dans ce cadre, des pourparlers ont été engagés entre le Département et les collectivités gestionnaires des quatre stations de ski Haut-Garonnaises dont le SIGAS pour Superbagnères, conduisant à la décision de créer une structure unique de gestion sous la forme d'un Syndicat Mixte Ouvert (SMO).

Ce syndicat sera circonscrit aux trois stations de Superbagnères, du Mourtis et de Bourg d'Oueil, la station de Peyragudes étant néanmoins un partenaire incontournable du futur SMO.

Le SMO regroupera le Département de la Haute-Garonne et la CCPHG. Puis, le SIGAS et le SIVOM de la Vallée d'Oueil seront dissous tandis que la CCPHG se substituera ainsi aux communes des deux syndicats dissous. Elle constituera alors, avec le Département de la Haute-Garonne, les deux seuls membres du Syndicat Mixte Ouvert.

Une fois créé, ce dernier aura pour objectif de redynamiser les stations de Superbagnères, du Mourtis et de Bourg-d'Oueil, de mettre en œuvre un projet de territoire garant de la pérennité des stations et des emplois locaux qui en dépendent, de favoriser l'attractivité et le rayonnement des sites concernés et de contribuer plus généralement au développement de l'offre touristique dans le sud de la Haute-Garonne.

Son objet statutaire lui attribuera ainsi la compétence pour procéder à l'aménagement touristique des espaces de montagne des territoires des stations et il aura en particulier pour mission de développer le tourisme de montagne, développer et exploiter les domaines skiables, alpins et nordiques, développer le tourisme quatre saisons en montagne, réaliser des opérations mobilières et immobilières.

La gouvernance et le financement du SMO reposeront sur la règle des 80 / 20, entre respectivement le Conseil départemental les 3 autres collectivités membres. A court terme, les 20 % ne concerneront que la CCPHG qui deviendra la seule autre collectivité membre du syndicat. Les statuts du futur syndicat sont en cours d'élaboration et consacreront les bases de cette coopération et ainsi que les modalités d'organisation et de fonctionnement.

Mercredis Animés à Superbagnères

Animations

Diverses animations ont été proposées cet hiver à Superbagnères pendant les périodes de vacances scolaires : simulateur de snowboard, nouvelles expériences de glisse avec l'air-board et jeux gonflables pour les enfants.
En fin de journée, à partir de 17h00 un after-ski était proposé au restaurant La Chapelle avec animation par le DJ BLZ et bien sûr, en prime, la superbe vue sur la vallée.
La télécabine est restée ouverte jusqu'à 20h00 pour permettre un retour tardif sur Luchon et profiter ainsi pleinement de la fin de journée.

Descente aux flambeaux organisés par l'école de ski Française (ESF)

Une descente aux flambeaux pour les enfants a eu lieu sur la piste Baby, encadrée par un groupe de moniteurs de l'ESF. Nouveauté cette année, Piou Piou, la mascotte de l'Ecole de Ski, accompagnait la descente aux flambeaux des enfants !!!

Dès la tombée de la nuit, la descente des grands s'est déroulée sur le secteur du télésiège de Crabioules. Nous avons proposé cette animation pour la satisfaction des clients et des élèves qui adorent ça.

Feu d'artifice

Après la descente aux flambeaux des adultes, un magnifique feu d'artifice a clôturé la soirée, très applaudi par tous les spectateurs venus admirer le spectacle.

Sécurité avalanches

Animation Pendant les vacances scolaires d'hiver, la Régie Luchon-Superbagnères en partenariat avec la MJC de Luchon et le secours en montagne du PGHM de Luchon ont organisé une simulation d'avalanche pour les skieurs de la station. Joris PUPUNAT – adjoint au directeur des Pistes nous a expliqué cet exercice.

« Cette simulation a eu lieu pour montrer un exercice de prévention auprès de la clientèle car le risque d'avalanche cette année a été compliqué à gérer et très dangereux. La prévention sur la recherche des détecteurs RECCO des victimes d'avalanche auprès de la clientèle va permettre une formation sur cette technique et éviter des morts dans les zones hors pistes. Nous avons effectué cette simulation 4 ou 5 fois pendant les vacances scolaires. Pour effectuer une simulation, nous allons définir une zone, puis nous allons cacher un Détecteur de Victime d'Avalanche (DVA) dans un sac à dos, qui lui est en mode d'émission, et ensuite nous allons cacher également une pastille RECCO qui se trouve normalement dans les vêtements des clients, puis nous allons les faire travailler avec ce détecteur pour qu'ils retrouvent le DVA et la pastille RECCO dans le sac à dos ».

Le Système de secours RECCO est une technologie en deux parties. Les services de secours des stations de ski ainsi que les équipes de secours en montagne sont équipés des détecteurs RECCO. Le détecteur utilisé par les secouristes émet un signal directionnel. Les réflecteurs RECCO, portés par les pratiquants de la montagne renvoient ce signal.
Le secouriste entend alors un signal sonore qui le dirige précisément sur la personne ensevelie.
Les réflecteurs ne se substituent pas à l'utilisation du détecteur de victimes d'avalanche (DVA). Ils offrent aux secouristes une possibilité de secours supplémentaire.

Le Chien d'Avalanche
« Quand les skieurs ne portent pas de détecteur de victimes ni la pastille RECCO, nous envoyons un chien d'avalanche. Nous en avons un à la station et deux en formation ».
Les chiens sauveteurs doivent naturellement être formés avant de participer à des sauvetages en montagne. Ils commencent cette formation à l'âge de 1 à 4 ans, et il faut compter à peu près 1 an et demi d'entraînement pour qu'un chien soit prêt et mobilisé sur des missions. Ils apprennent alors à reconnaitre une odeur particulière du corps humain, qui remonte à la surface du manteau neigeux. Grâce à leur incomparable flair, les chiens peuvent repérer cette odeur, même lorsque les victimes sont ensevelies sous une couche de neige atteignant plusieurs mètres.

Le PIDA
« Pour éviter une avalanche, nous mettons en place un PIDA (Plan d'Intervention pour le déclenchement des Avalanches) en utilisant des explosifs. Le matin, avant l'ouverture et après de grosses chutes de neige (30 ou 40 cm minimum), nous posons des explosifs à des endroits stratégiques qui permettent de déclencher des avalanches et de diminuer ainsi le manteau neigeux . Les endroits des déclenchements sont répertoriés sur la Carte de Localisation des Phénomènes d'Avalanche (CLPA) qui est fournie par toutes les mairies. Avec cette carte, l'historique et la connaissance du terrain, nous mettons en place un PIDA qui définit tout les points de tir ».

Conférences : Fêtes du solstice d'été en Comminges et Aran

Le **vendredi 8 juin prochain, à 21h**, en collaboration avec la mairie de Saint Aventin, se tiendront à la salle des fêtes deux conférences abordant plusieurs aspects de la tradition liée au solstice d'été et plus particulièrement autour du halhar (brandon) qui en est la manifestation la plus éloquente aujourd'hui encore. Ce cycle de conférences est proposé par l'association **Eth Ostau Comengés** dans le cadre du festival itinérant Total Festum organisé par la région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée afin de promouvoir toute la richesse de la culture occitane et catalane à l'échelle de tout le territoire.

Depuis le mois de décembre 2015, les Fêtes de Feu des Pyrénées sont déclarées Patrimoine Immatériel de l'Humanité par l'UNSECO. Soixante-trois communes, dont trente quatre situées en Comminges et Barousse, sont concernées par ce classement, cela grâce à l'initiative de la Principauté d'Andorre, reliée par l'efficacité des services de culture de Catalogne.

Eth Ostau Comengés effectue depuis près de deux décennies maintenant un travail de collecte du patrimoine immatériel en Comminges, Barousse, Couserans et Nestés, constituant ainsi une précieuse base de données ethnographique. Durant ces deux dernières années, des représentants d'Eth Ostau Comengés ont pris part au sud des Pyrénées à diverses rencontres, conférences, symposium et échanges d'informations et d'expérience sur ce thème. L'usure du temps, la perte de mémoire et parfois les trop nombreuses concessions faites aux modes et aux gouts du jour, ont dénaturé ou fait perdre leur sens et âme aux fêtes traditionnelles comme la Saint Jean, au point que les acteurs locaux, associations, comités des fêtes, municipalités, souhaitant faire vivre ce patrimoine, sont demandeurs de références et de critères en la matière.

Voici en quelques lignes une brève présentation des intervenants et de leur propos :

. **Bernat Menetrier Marcadal.** Licencié en Histoire des Arts et Archéologie par l'Université de Toulouse. Chercheur et documentaliste sur les instruments de musique traditionnels au Conservatoire Occitan de Toulouse dans les années 1970. Artisan spécialisé en sculpture traditionnelle sur bois et chercheur en traditions populaires, de 1978 à 1981, avec l'association Valados Usitanos dans les vallées occitanes d'Italie. Collaborateur du Musée du Val d'Aran dans les années 1980. Chargé, jusqu'en 2014, de la gestion et de l'étude des collections d'histoire et d'ethnologie au musée de Tarbes. Egalement spécialiste des coutumes des minorquins d'Algérie. Aujourd'hui, retraité, il se consacre à l'étude et à la diffusion de la culture populaire des Pyrénées Gasconnes au sein d'Eth Ostau Comengés.

- **Matiu Fauré.** Licencié en langue et culture occitanes et en histoire par l'Université de Toulouse. Titulaire d'un Master 2 de Lettres Modernes : parcours linguistique et littérature françaises et occitanes à l'Université de Toulouse avec présentation d'un mémoire sur les croyances liées aux pierres dans le pays de Luchon en 2012. Collecteur au sein d'Eth Ostau Comengés notamment sur l'ancien canton de Bagnères de Luchon. Participation à diverses recherches ethnologiques, linguistiques, toponymiques ou historiques en Comminges, qu'elles soient d'initiative collective ou personnelle.

Bernat et Matiu interviendront respectivement sur les thèmes suivants :

- **Les fêtes du solstice d'été en Aran et Comminges.** Le territoire : le long de la Garonne et dans les vallées affluentes. Eth halhar(brandon) : une forme unique avec des variantes locales, comment se fait-il et avec quelle essence d'arbre ? Quand et par qui ? A quel endroit, et comment sera-t-il « quillé » et brûlé ? Les halhes : entre les mains des plus jeunes, autour du halhar. Musique et danses. Les pouvoirs des charbons, des plantes et des herbes médicinales. Plusieurs halhars : dans certains villages ou villes la fête est redoublée à la Saint Pierre ou d'autres célébrations propres au cours de l'été. Littérature de référence et peu d'histoire : d'avant-hier… et aujourd'hui alors ? Renaissance ou renouvellement ? Et pour demain ?

- **Saint Jean en pays de Luchon : de feu, de pierre et d'eau.** Le travail de collecte de la mémoire orale entamé depuis 2006 en Larboust, Vallée d'Oueil et Vallée de Luchon permet de mettre en relation *eth halhar* (brandon) avec les pierres magiques visitées par les femmes pour avoir des enfants. La grande majorité de ces monuments lithiques, de la fin du néolithique à l'Age du Bronze, font bien souvent partie intégrante de systèmes plus ou moins imposants d'alignements ou de cercles de pierres. Les *halhars* semblent souvent placés à l'intérieur ou en relation directe avec ces ensembles mégalithiques. Quels liens avec les anciens lieux de peuplements ou de culte ? Comment comprendre les effets de co-visibilité entre *halhars* et mégalithes ? Quelles relations entre fêtes de feu, pierres, sources et divinités autochtones dont les *hades* ?

L'objectif des ces deux interventions sera donc, comme vous pouvez le deviner, de permettre au public de découvrir ou de redécouvrir ce pan majeur de notre culture populaire gasconne et plus largement pyrénéenne, de se la rapproprier afin de lui redonner tout son sens et donc un souffle nouveau pour les générations à venir.

Un rendez-vous à ne pas manquer ! Venez nombreux !

Montagne et Loisir

Activité Séjour famille hivernale du 24/02 au 03/03/2018 au chalet Monné

Cette année a eu lieu la 3ème édition de notre tant attendue "colo d'hiver" au Chalet Monné de Saint Aventin.
Cette fois 50 personnes (21 adultes et 29 enfants) se sont réunies pour profiter des joies de l'hiver en montagne.
Comme l'année dernière, nous avons eu l'immense chance de pouvoir profiter de cette fantastique micro-station de ski associative de Bourg d'Oueil, dont les vénérables bénévoles nous ont à nouveau accueillis avec sourire et bienveillance.
Chacun a pu profiter du ski selon son niveau, de la première glisse à l'autonomie totale!

Entre deux journées de ski nous avons aussi profité de la luge à "la moraine de Garin" et à la "vallée blanche", ainsi que d'une magnifique balade à pied sous le soleil du versant sud surplombant Saint Aventin.
Deux sorties ski de rando ont même eu lieu, l'une vers le Montné, l'autre vers l'arête du Céciré

Côté chalet, le grand froid ne nous a nullement empêchés de partager une nouvelle fois tant de bons moments de préparations et dégustation de repas, jeux, musique, chant... tout ce qu'on aime!
Merci Saint Aventin, merci le chalet, merci le soleil, merci la montagne... et à bientôt

Claire Mathon

La Cordée de Superbagnères

La Cordée se souvient de son ami Fabien Seube

Au revoir Fabien,
Tu nous as permis d'organiser un marché du terroir à Superbagnères. Nous garderons en mémoire ta bonne humeur, ton humour, ta gentillesse, ta force et ton courage contre la maladie.
Notre amitié et notre affection accompagnent Florence dans ces moments douloureux.
Les prochains marchés du terroir ne seront plus comme avant.
Tu nous manques déjà !

L'équipe de « la Cordée de Superbagnères »

Anne Loubet

Nous vous proposons de faire plus ample connaissance avec Anne Loubet, notre nouvelle secrétaire de mairie :

Mon parcours professionnel après l'obtention de mon BTS Secrétariat de Direction, mentions complémentaires Comptabilité et Bureautique, a débuté par quelques missions d'intérim. J'ai pu ainsi durant quelques années étoffer mon expérience professionnelle et enrichir mes compétences notamment dans le domaine du secrétariat juridique, médical, comptable et dans la gestion des ressources humaines.

En 1997, j'ai été recrutée par la station de Superbagnères en qualité de secrétaire polyvalente, j'assistais dans leurs missions JF MEILI (dit le Suisse que certains villageois connaissent bien) le Responsable Administratif, les Directeurs de station ainsi que les Responsables de Services. A l'arrivée d'Altiservice et suite au départ de Mr MEILI, j'ai été promue Chargée des Ressources Humaines/Achats et du secrétariat général de la station.
J'ai occupé cette fonction jusqu'en Août 2014 où après 17 années de bons et loyaux services auprès de la station de Superbagnères j'ai rejoint l'équipe comptable de la mairie de Bagnères de Luchon. Ce poste plus ciblé m'a permis de développer mes connaissances en matière de comptabilité publique.

Puis, courant 2017, j'ai appris que Françoise devait prendre sa retraite, je me suis alors interrogée sur l'opportunité de demander ma mutation. En effet, ce poste plus riche, plus proche des usagers me permettait de retrouver des missions polyvalentes mais aussi, d'élargir mes domaines de compétences, découvrir de nouvelles thématiques,…ce qui est à mon sens l'intérêt majeur d'une profession.
J'ai donc postulé et ma candidature a été retenue. Je suis arrivée début novembre et j'ai pu profiter de l'expertise et de la gentillesse de Françoise durant une période de tuilage de quatre mois, avant son départ. Je ne peux pas vous faire part de mes premières impressions sans un mot pour Françoise et vous dire à tous à quel point je suis reconnaissante.
Car tout ici est répertorié, classé en bon ordre, la qualité des traitements apportés aux dossiers est professionnelle, efficace et je tiens VRAIMENT à remercier chaleureusement Françoise.

Je tiens également à souligner l'accueil que j'ai reçu auprès de l'ensemble des membres du conseil municipal et des habitants que j'ai pu rencontrer. Un grand Merci à tous !
Mes objectifs, respecter en tout premier lieu le travail réalisé en suivant les process installés, faire preuve de disponibilité et d'efficacité auprès des administrés et de nos partenaires pour assurer la continuité des services communaux.
Une fois ces objectifs maîtrisés, j'espère pouvoir être source de propositions dans l'avenir : apporter à l'aube du tout numérique une aide significative auprès des usagers qui en feraient la demande en les aidant dans leurs démarches administratives, mettre en place des services mutualisés pour développer la solidarité, …
Côté personnel je suis la maman d'une grande adolescente de presque 20 ans qui étudie à Bayonne, j'habite à Montauban-de-Luchon, village aussi charmant que Saint-Aventin mais beaucoup moins ensoleillé… !
J'espère avoir l'occasion de faire bientôt la connaissance de toutes et de tous et je renouvelle mes remerciements à FRANCOISE, aux membres du Conseil Municipal ainsi qu'aux habitants de Saint-Aventin.

Témoignage

Anne-Marie DESAUNETTES

Comment je suis arrivée à Saint-Aventin ?

Quand nous étions jeunes mon mari et moi, à l'âge de 17 ans, nous nous sommes rencontrés à Toulouse. Moi je m'occupais du scoutisme et lui chef de troupe, il s'occupait de plus grands. Nous étions 4 ou 5 à travailler ensemble Nous nous sommes bien connus et nous avons décidé de nous marier en 1961. Mes beaux parents avaient acheté à Saint-Aventin en 1948 une maison à une ancienne bergère qui s'occupait des chèvres et des moutons qu'elle récupérait au village et qu'elle amenait aux champs. C'était la maison de la famille LAUDE-SANSUC.
Les toutes premières personnes que j'ai rencontrées quand je suis arrivée à Saint-Aventin étaient Maïté et Jeannot TINE son mari. Maïté a intégré la chorale peu de temps après. Au village, j'allais voir Anna, Solange OUSTALET avec qui je m'entendais remarquablement bien, Marie Louise, Jean et Maurice OUSTALET, d'ailleurs c'est Maurice OUSTALET qui nous a mariés pendant son mandat à la mairie de Saint -Aventin.

Mes débuts à animer la messe de Saint-Aventin.

Quand nous nous sommes installés à Saint-Aventin pour la retraite en 1989, le curé SANSUC, qui nous avait donc mariés, m'a demandé, pour le Noël, si je pouvais venir chanter avec le petit groupe de la chorale, qu'il avait formée pour chanter la messe de Noël. Je me suis dit pourquoi pas… et j'ai intégré ce groupe avec Claudine CONDESSE, Francis ADER entre autres. C'est comme ça que j'ai rencontré un certain nombre des personnes. Quelques années se sont écoulées puis le curé SANSUC a pris sa retraite et remplacé par l'Abbé Pech. Il se trouve que je l'avais connu à Toulouse quand je faisais du scoutisme et qu'il avait fait un camp de LOUVETEAU (7 ans à 12 ans) avec moi. Nous avons travaillé avec tous les curés qui ont suivi le départ du curé SANSUC , puis nous avons accompagné tous ceux qui faisaient l'intérim entre le décès de l'abbé Pech et l'arrivé du Père René que nous avons accompagné pendant 11 ans. Au fil des ans, nous avons connu toutes les façons d'animer une messe.

Des Orphelins… suite à la retraite du curé SANSUC.

Quand l'Abbé SANSUC a pris sa retraite nous nous sommes retrouvés orphelins et un peu perdus. Nous nous sommes dit, c'est dommage qu'on se quitte, c'est une amitié qui s'était formé sous le regard du père SANSUC. Avec mon mari, nous avons proposé de nous retrouver chez nous, ici à la maison. Nous étions 7 ou 8 à nous rencontrer pour chanter les chansons de la messe, puis nous nous sommes étoffés…

A ce moment là Francis ADER a proposé de reprendre des chants du pays pour varier avec les chants de messe. Jeannot ANACLET, au départ, nous accompagnait avec son accordéon, puis l'instituteur de Cazaux de Larboust, Alain DEFONTAINE, jouait de la guitare et il est venu nous accompagner, sa femme est venue compléter le groupe et c'est à ce moment que la chorale a vraiment démarré. Le chalet Monné avait organisé un concert et ils nous ont proposé de venir chanter en première partie. Etant donné que je connaissais un peu la musique, j'ai été désignée pour diriger le groupe.

.

C'était notre tout premier concert, j'avais les jambes qui tremblaient…j'étais paniquée. Après, je me suis dit, tu es là, Annie tu y vas, et je me suis lancée… Par la suite, nous avons commencé à faire des concerts, à animer les fêtes de village et à accompagner les messes. Le groupe est donc né. Nous étions invités à chanter très souvent et nous acceptions avec plaisir de chanter bénévolement. Mon mari qui était agent EDF nous aidait avec l'organisation, l'éclairage, la sonorisation et il nous donnait des conseils d'articulation.

Le chant est naturel en moi et je suis mon « feeling »

Je n'ai jamais pris de cours de chants, j'ai toujours chanté avec mes parents, avec les scouts, les guides et pour les messes. Le chant est venu en moi naturellement et je chante au « feeling ». La musique est quelque chose qui me transporte et m'aide. Je chante très souvent. Quand le moral ne va pas, le chant m'aide à surmonter le moment. Ce qui nous passionnait, c'était de retrouver des vieux chants, les reprendre et les retoucher à notre façon. A aucun moment nous avions l'intention de copier quelque chose. Nous les chantions comme nous les sentions, à notre sensation. Il faut connaitre la profondeur du chant, que ce soit un chant folklorique ou de messe et à ce moment là automatiquement vous avez le cœur et l'atmosphère qui entrent en jeux. Vous donnez ce que vous ressentez, et plus vous ressentez les choses, plus vous donnez. Il faut trouver le sens du chant : gai, triste ou un questionnement et faire passer le message et les sensations de la chanson. Pour moi, l'important est de partager entre nous ce qu'un chant pouvait nous apporter. Et du fait que ça n'apportait pas la même chose à tous, ça donnait au total quelque chose de formidable. Pour moi, quand je sentais qu'ils avaient compris le chant, je me disais « c'est bon », on peut y aller. Avant de chanter un chant mélodiquement, il faut le comprendre et l'étudier, savoir ce qu'il veut dire. Avec le ressenti, nous pouvons adoucir le chant, le ralentir, le forcer, de façon à ce que les émotions passent. Et ils ont été extraordinaires. Nous prenions du plaisir à chanter.

La chanson Maria de NADAU

Je tiens énormément au chant de NADAU « Maria ». Ce chant me remue. Je ressens un apaisement et une joie de le chanter. C'est un message d'espoir et de réconfort, qui nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. Dans la maladie, dans la joie et la peine, nous pouvons nous raccrocher à lui. Pour moi cette chanson de NADAU est une prière d'amour et de remerciement. Nous pouvions la chanter aussi bien en concert qu'à la messe, c'est une chanson universelle. La sonorité des chants occitans me fait vibrer. J'ai découvert l'occitan en arrivant ici.

La voix puissante des montagnards

Concernant nos choix de chansons, nous avons un répertoire des chansons de NADAU et des champs de la montagne. Nous avons des chants émotifs et beaux, ils ont tous quelque chose de passionnant et d'important. Une fois j'avais demandé comment les gens, les bergers, étant en montagne, pouvaient communiquer : par leur voix m'ont-ils répondus, c'est pour cela que la voix pyrénéenne est extraordinaire. Ils chantent avec force et puissance pour que ce qui est un peu plus loin puisse entendre. Ils respirent leur pays et le transmettent par leur voix avec puissance. Pour moi c'était une découverte et j'ai plongé et je me suis intégrée à cette culture.

La retraite

La chorale de Larboust a durée 24 ans. J'aurais aimé continuer, mais physiquement, nous avons donné le maximum et il faut savoir s'arrêter. Le dernier concert que nous avons fait l'été dernier à Garin était magnifique et c'est là que nous avons annoncé que le groupe prenait la retraite… cela a été très difficile.

Chanson

MARIA
Sorelh deu purmèr dia,
E deu darrèr moment,
Maria de tot dia,
Maria de tostemps,
Deu som de la montanha,
Maria deu camin,
Tau cap de la mar grana,
Maria deu marin.

Que vos saludi, Maria,
Tant per gai com per dolor,
Dessus nosauts, cada dia,
Pausatz los uelhs de l'amor.

Dens lo miralh que danças,
Taus qui se son perguts,
Dens la desesperança,
Aquera prauba lutz,
Aquera cinta blua,
Com un troçotde cèu,
Aquet arrai de lua,
Au capulet de nèu.

Maria qui bailina,
Tots los desconsolats,
Maria medicina,
Maria sonque patz,
La nosta dama blanca,
Maria de qui cau,
Maria qui enfanta,
Maria de Nadau.

MARIE
Soleil du premier jour,
Et du dernier moment,
Marie de tous les jours,
Marie de tout le temps,
Du sommet de la montagne,
Marie du chemin,
Jusqu'au bout de l'océan,
Marie du marin.

Je vous salue, Marie,
Par joie comme douleur,
Sur nous, chaque jour,
Posez les yeux de l'amour.

Dans le miroir tu danses,
Pour ceux qui se sont perdus,
Dans la désespérance,
Cette pauvre lumière,
Cette ceinture bleue,
Comme un petit morceau de ciel,
Ce rayon de lune,
Au capulet de neige.

Marie qui berce,
Tous les déconsolés.
Marie médicine,
Marie rien que paix,
Notre dame blanche,
Marie celle qu'il faut,
Marie qui enfante,
Marie de Noël.

Patrimoine

Eléments d'étymologie Larboustoise

Me sachant féru de recherches étymologiques, le Maire d'une commune du canton m'a demandé récemment de retrouver l'étymologie d'un lieu de notre commune : « **Arbesquens ».** J'ai pensé que la méthode de recherche qu'utilise le linguiste intéresserait le lecteur, et je vais donc vous indiquer les étapes de celle-ci.

La finale connue de ce mot indique qu'il vient du latin : suffixe ***-ens(is)** qui a le sens de : « originaire de ...» ou bien du vieux germanique : suffixe « **-ingos** » qui signifie « chez les gens de ... », peu adapté ici.
Ce qui ne signifie pas qu'il faut exclure définitivement le vieux germanique, car « **Esken** » y désigne un lieu où l'on trouve des glands. Hélas dans ce versant ombragé, les chênes n'ont jamais poussé.

Le mot se divise donc en : « Arb-esqu-ens » s'il s'apparente à un oronyme (mot lié au relief) ou « Ar-b-esqu-ens » s'il est plutôt lié à un hydronyme (mot lié à l'eau). Issus de la langue pré-indo-européenne, « **Arb** » signifie : « la hauteur » et « **Ar** » : « l'eau de source ». (le « b » est une liaison de prononciation dans ce cas).

Le problème majeur est l'étymologie de « **-esqu-** », bien qu'on identifie immédiatement son cousinage avec « **Ezker** », le mot basque qui signifie « côté opposé à la droite (donc gauche) ». Après élimination d'autres pistes possibles, c'est celle qui s'impose.
Dans le gascon de nos vallées, le seul mot qui s'en approche est « esquieri », Il est surtout utilisé dans trois cas, regardons leur signification :

- En montagne, il désigne le côté opposé au « soulan » donc « l' ombret », **l'ombrée**.
- Pour un ruisseau, il désigne le côté opposé à la rive droite donc la « **rive gauche** » (Le « Val d'Esquiery » ou le ruisseau d'Esquiery situés sur la rive gauche de la Neste d'Oô).
- Pour un corps humain, il désigne le côté opposé au côté droit donc le « **côté gauche** ».

La racine basque associée nous dit en effet : « **le côté opposé au côté dominant** ».

Il faut maintenant s'intéresser à la morphologie et à la toponymie du lieu, que je connais parfaitement bien, habitant Saint-Aventin, juste en face : C'est un cirque allongé qui part du dessous du Céciré jusqu'au-dessous de Superbagnères, à l'ombre presque en permanence. C'est là que les neiges de l'hiver fondent en dernier (et c'est pour cela que la station de ski a pu y être construite malgré l'altitude très basse). La toponymie du lieu nous livre : « les Coumes d'Arbesquens » arrivant en partie sur le « bassin d 'Arbesquens », ancien lac et marécage aménagé en retenue d'eau pour la production d'électricité, puis de neige artificielle. (tous tournés vers l'eau).
Après étude approfondie des divers constituants du mot, on déduit donc la signification du mot :

« **ARBESQUENS** » signifie « **L'EAU QUI PROVIENT DE L'OMBRÉE** ».

Il faut noter que c'est la connaissance approfondie du gascon, du lieu et de sa géographie qui nous a permis avant tout, cette « traduction ». Dans d'autres cas c'est aussi son Histoire, histoire que l'on peut retrouver dans son étymologie associant le « pré-indo-européen », le « basque » et le « latin », peuples qui ont laissé leurs empreintes successives dans nos vallées.

Pour compléter, notons que cette eau emprunte ensuite le « ruisseau de **Gourron** » affluent de l' « Ône ». Ce mot formé du gascon « gour, gourg » signifiant « lac (profond) » et du pré-indo-européen « ôn », signifiant « rivière » a donc pour signification : « rivière descendant du lac » (donc du lac d'Arbesquens). Pour « **l' Ône** », le mot est directement le mot pré-indo-européen signifiant « rivière ».
Si les lecteurs sont intéressés, je me ferai un plaisir de leur livrer, dans d'autres articles, la signification d'autres toponymes de nos vallées…

Daniel CYRUS,
de l'Académie Julien SACAZE

Le télésiège et le lac d 'Arbesquens

L'ours Pyrénées

Suite à une plainte déposée par deux associations pro-ours, Pays de l'ours ADET (association pour le développement des Pyrénées) et FERUS-Ours, loup, lynx, conservation, les pro-ours gagnent le procès contre l'Etat pour carence dans la protection de l'espèce invoquant une directive européenne de mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels et des espèces de la faune et de la flore sauvages. L'Etat a été condamné pour ne pas avoir assez protégé l'ours des Pyrénées classé dans les "espèces animales protégées" depuis 1971. Saisi par deux associations, le tribunal administratif de Toulouse a estimé dans son jugement, que l'Etat avait manqué à ses obligations pour protéger et pérenniser la survie des ursidés dans le massif.

Suite à l'audience du 13 février, le tribunal considère que la population ursine dans le massif pyrénéen est soumise à un risque démographique significatif, au regard de son effectif global insuffisant pour garantir la viabilité de l'espèce à long terme, mais aussi à un risque génétique très élevé, compte tenu de la fréquence des reproductions entre consanguins. L'ours vit en solitaire presque toute l'année, néanmoins durant la période de rut, il reste en couple pendant plusieurs semaines. Généralement le rut dure deux mois (dans les Pyrénées, fin avril à mi-juin). Cette période se traduit par d'importants déplacements des mâles à la recherche de femelles.

Les Pyrénées seul endroit de France où vit l'ours brun

Dans son jugement, le tribunal administratif fait le point sur la présence de l'ours brun en France, où il ne subsiste que « dans le seul massif des Pyrénées » : Après un fort déclin à partir de la fin du XIXème siècle, passant de 150 individus à environ 70 dans les années 1950 pour atteindre un effectif minimum de 7 à 8 dans les années 1980, trois ours ont été réintroduits en 1996 et cinq en 2006, le dernier lâcher d'ours en date. Depuis, les effectifs d'ours bruns détectés dans la chaine pyrénéenne se sont élevés à 19 en 2011, 22 en 2012, 25 en 2013, 31 en 2014 et 29 en 2015: 27 d'entre eux sont concentrés au centre du massif pyrénéen, seuls deux mâles se trouvent à l'ouest, tandis que l'espèce a disparu à l'est, précise encore le jugement.

Les associations réclament également l'adoption rapide d'un nouveau plan de restauration de l'ours brun dans les Pyrénées. Il juge que l'importance des oppositions locales à la réintroduction des ours, au regard notamment des difficultés posées par leur coexistence avec les activités d'élevage ne sauraient suffire à justifier les huit années de retard dans la définition du nouveau plan d'actions relatif à la conservation de l'ours.

Nature

La problématique de la cohabitation avec les ours bruns dans les Pyrénées a fait l'objet des discussions dues aux prédations, augmentation des dégâts et de fortes tensions. C'est une situation compliquée pour les éleveurs, qui ont multiplié les méthodes de protection de leurs troupeaux : bergers à plein temps dans les estives, chiens de garde… sans obtenir de résultats vraiment probants. La coexistence avec les promoteurs de la poursuite de l'introduction d'ours dans les Pyrénées reste difficile…

En effet, la restauration et le maintien d'une population d'Ours brun dans les Pyrénées s'inscrivent dans une politique européenne de conservation de la biodiversité, ainsi que dans les engagements de l'État français à atteindre pour cette population, un état de conservation favorable… L'UE soutient également le pastoralisme, 61 sites pastoraux ont été soutenus par le Fonds européen de développement régional, dans le cadre du programme régional dédié au massif des Pyrénées.

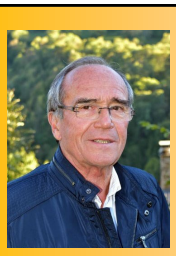
Divers

- Collecte des encombrants le 17 avril. Inscription obligatoire en mairie ou à la Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises (06 61 79 12 90 ou l.pallec@ccphg.fr)

- EDF a commencé des travaux de modernisations électriques de la centrale du lac d'Oô à Luchon. L'usine sera arrêtée du 09 avril à mi-juillet.
  Conséquemment, le niveau d'eau du lac d'Oô montera progressivement et un débordement d'eau se produira au dessus du barrage du lac d'Oô entre début juin et mi-juillet et alimentera la Neste d'Oô et l'One. Ce débordement sera tout à fait normal.

  Le débit excédentaire sera fonction des apports naturels.

  Une vigilance aux abords du ruisseau sera alors nécessaire pour tous les randonneurs, pêcheurs et pratiquants de sports d'eaux vives des ces cours d'eau



Jean-Claude BORDES

Christian MATHIAS

Philippe OUSTALET

Robert SANSUC

Maryse JUIN-MIELLET

Alain BLANC

Anne LOUBET

Nathalie ADER

Laurent OZENNE

Florian RUMEAU

à venir ....

Fête du Village

Mercredi 13 juin : messe à la chapelle
Vendredi 15 juin : repas avec animation et feu d'artifice
Samedi 16 juin : Ball-trap
Dimanche 17 juin : apéritif de la municipalité

Conférences : Fêtes du solstice d'été en Comminges et Aran - Vendredi 8 juin à la salle des fêtes

Vous êtes tous invités à contribuer à ce journal pour qu'il devienne le vôtre, celui de tous les habitants de la commune.
N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et commentaires qui pourront nous permettre de l'améliorer.
Si vous souhaitez publier des articles ou avez des informations à partager, contactez nous :

Iris DE LOS RIOS
06 25 96 13 07
iriscristina@hotmail.com

ou Alain BLANC
06 20 62 03 78
blanc.aventin@yahoo.fr

La mairie est ouverte au public
du lundi au jeudi :
9h - 12h et 14h00 - 17h00
et le vendredi matin :
9h à 12h.

Votre journal « Saint Aventin, notre commune » et les comptes rendus du conseil municipal sont disponibles en ligne sur le site de la mairie www.saint-aventin.com

Crédits photos : Iris De Los Rios, Alain Blanc
Articles : Daniel Cyrus, Mathieu Fauré, Anne Loubet, Claire Mathon, Hélène Saulnier, Iris De Los Rios et l'Equipe Municipale